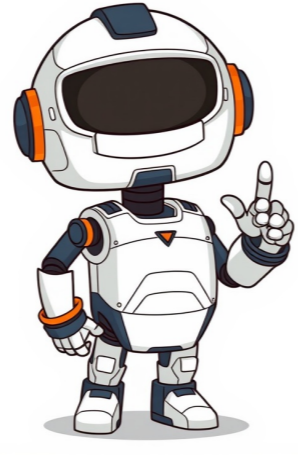


Continue































Je ressens la même sentiment que toi, Marc. Il me semblent qu'on est de plus en plus seul dans le monde actuel. Tout le temps on nous dit de prendre des risques et d'être ouvert à nouvelles expériences, mais en réalité, c'est souvent beaucoup plus compliqué que ça semble. Je me sens également décalé par rapport aux gens qui semblent avoir une plus épanouie que moi. Elles ont l'air tellement heureuses et positives, ce qui me rend un peu nerveux. Je suis d'accord avec toi sur le fait qu'il est difficile de plaire à tout le monde. Moi aussi je préfère vivre tranquille et ne pas jouer un rôle que ça n'est pas vrai pour moi. Cela me semble être la seule façon de trouver du réel bonheur. Je voudrais savoir, as-tu déjà essayé de parler avec ces femmes qui font du sport ? Ou est-ce que tu penses qu'il serait impossible de les aborder ? Je pense que c'est une question difficile à répondre. ===== je m'en contente. Tu n'es pas seul dans ta préférence pour passer le soir seul chez toi, au calme, avec un bon livre ou sur Internet. Après une journée passée à interagir avec de nombreux gens au travail, c'est une phase indispensable de ma journée. Si je l'oublie (sortie avec des amis, assez rare), je me couche avec l'impression d'avoir "dissous" mon quotidien dans une frénésie de rapports sociaux trop superficiels dont il ne me reste rien, ou presque, dès le lendemain. Ce sentiment fréquent de décalage vis-à-vis du reste du monde me procure parfois une forme d'"ivresse de distance", j'ai presque physiquement l'impression d'être "écoulé" sans frottements et donc sans bruit au sein de la réalité que vivent les autres, un peu comme un fluide à viscosité nulle. Mais c'est une ivresse dangereuse car à trop s'y adonner, on en perd le savoir-faire et le savoir-être relationnel. Il faut donc trouver un délicat équilibre et s'astreindre à ses exercices quotidiens de "relationnel-tonic". Voir plus C'est vrai que quelques fois on a l'impression d'être invisible. Cela ne vient pas de notre apparence mais de notre état d'esprit. Les femmes sont très intuitives et savent si on est à l'aise ou non. Lorsque nous abordons une femme, il ne faut pas avoir dans la tête l'idée de la conquérir immédiatement. Déjà établir une relation amicale est une bonne chose et prouve que l'on est capable d'exister pour quelqu'un. Je m'habitue bien à passer le soir seul chez moi. Mais ce qui semble être un cocoon devient vite une prison. Il ne s'agit pas de jouer un rôle, on peut choisir de vraiment y croire ou de baisser les bras. C'est bien d'accepter mon écbat car, de toute façon, une rencontre arrive toujours au moment où je me suis attendu le moins : il ne faut pas la provoquer. Voir plus Un petit Up pour se post qui est très intéressant. Je me sens parfois en décalage complet avec les gens que je croise dans la vie. Voir plus Publicité. Continuez de lire en dessous. La vie actuelle est dure et cruelle... j'aurais préféré vivre au temps des années 70, où les gens avaient moins de vices et moins méchants. La vie de maintenant est une vie de sauvages ! Les gens font la course, ils sont souvent faux et veulent détruire les plus faibles (comme nous). Enfin, nous ne sommes pas faibles, mais nous sommes des gens sensibles et gentils tranquillement dans nos petites vies simples. Il faut rêver un peu, ça fait du bien. Voir plus Et ba écoute Marc, je suis presque comme toi sur tout les points, sauf que je ne fais pas de sport, je ne parle pas beaucoup, j'observe énormement. Je te passe l'épisode du "c'est difficile de parler avec les femmes", c'est même impossible, à moins de me droguer peut-être. Les repas de famille, pareil à toi, me donnent le blues de temps en autre. Mais je suis heureux pour mes deux frangines. Idem pour le manque d'une présence féminine à la maison, et de même pour avoir toujours voulu tout faire seul par mes propres moyens, en évitant de déranger les autres. Voir plus Personne, c'est bien que tu fais du sport, ça te bouge un peu et tu vois du monde. Essaie de t'ouvrir à l'autre, même si cela est dur. Investi-toi-même, c'est ce qui me teste en ce moment. Bon courage à toi ++ Voir plus =====Je préfère me calefauter chez moi et surfer sur le web, car je suis décalé par rapport à la vie sociale. Je vais rarement approcher les femmes qui fréquentent mes activités sportives, car elles semblent tellement épanouies par rapport à moi. Cela me fait sentir mal à l'aise, et je me force à m'y rendre pour éviter tout sentiment de solitude. À mon retour du travail, je préfère rester chez moi et profiter du calme. Parfois, je me dis que j'en manque une présence féminine, mais j'ai été seul pendant si longtemps que je me suis habitué et ne cherche plus rien. Je vis dans la ville avec les gens, mais personne ne sait que je suis seul. Je suis blasé par le monde moderne et ses attentes superficielles. Les relations sont devenues trop superficielles, et j'ai l'impression d'être perdu dans ce jeu. J'ai essayé de trouver un travail qui me plaît, mais je me sens toujours déçu et perue. J'ai fait de nombreux stages et missions d'intérim, mais je me suis rendu compte que le monde du travail est plus préoccupant que je ne l'avais imaginé. Je me demande si je suis seule dans cette impression, ou s'il y a d'autres personnes qui ressentent la même chose. Ou en êtes-vous ? Avez-vous réussi à trouver une adaptation à ce monde ou est-ce qu'il reste actuel pour vous également ?Le réveil de Jeremy : une vie étrange, un destin choisi ===== Jeremy se suicida el 8 mai 2001, dia de ses vint-ans. Victoria, la donna qu'il amava, l'aconcia. El dia seguent, 8 maig 2002, s'esvegle a propria Victòria, fol de amor per ella. Est iu ben mort ? Jeremy devient alors lo spectador d'una vida que li escapa. Una vida estrana, donta personalitat es diferent, canvia, evoluciona, li inquieta. Al llarg dels dies e dels resevels, Jeremy va desplegar el fil d'un destín qu'euí no a scelhih... lo sien. le tricot, je vais pas énumérer toutes les possibilités sur la cueillette des champignons, je trace dans les grandes lignes ma position sur la fanatisme démesuré dont font preuve certain personne, dont j'ignore le but quand je les vois se prosterner devant un truc précis et parfois unique... faut s'ouvrir à plein de choses, tester un peu tout, ne pas s'enfermer dans une espèce de secte passionnelle qui va te bouffer ton sursis déjà bien entamé si peu que tu ais des cheveux blanc ou plus de cheveux ... putain de calvitie ça me bouffe la vie ce truc à la con aussì... on a pas idée de perdre ses cheveux, impossible de faire du surf après... ma passion c'est ma fille, ce petit bout de personne, qui me fait bien marrer, qui m'emmerde bien la vie aussi mais qui me donne tout ce dont j'ai besoin pour rester terre à terre et qui me pousse à m'ouvrir à ce vaste monde qui foisonne de choses et d'autres toutes aussi passionnantes les unes que les autres... du coup ça fait un peu bouffon ... et je t'emmerde. m'enfin si tu veux discuter cui je suis là hein... la vie vaut la peine d'être vécue, notamment pour les gens qu'on aime, car ils apportent une signification et un sens à notre existence. Mais la question est-elle vraiment nécessaire de lire un roman pour en retenir le souvenir ? La plupart des romans se lisibent rapidement, mais ils s'oublient souvent avec autant de rapidité que nous les avons lus. Ce roman est vraiment beau et captivant, il nous fait réfléchir. Il a une morale à méditer qui nous laisse pensifs et émotivés. Dès la première page, on se demande combien le personnage principal réussira à surmonter ses difficultés et s'en sortir. Il me souviens avoir entendu un religieux dire qu'un homme a trois chances, successives pour se construire : avec l'aide de ses parents, en tant que mari, et enfin, comme père. Si on échoue dans ces étapes, il n'y a plus d'espoir. La vie est trop courte et nous la regardons déjà partir quand nous sommes jeunes. Nous pensons à un avenir qui semble éternel, mais c'est une illusion. La vie s'achève sans qu'elle ait jamais pris de sens et elle est pleine de passé, pas de futur. Aujourd'hui, ma richesse est ma dignité, mon héritage à transmettre aux gens que j'aime pour éviter de courir après leur futur et travailler à construire un passé. Quand je t'ai retrouvé, il était trop tard pour écrire une histoire. Tout juste pour un point, finir un paragraphe sur une dernière phrase qui donnerait un sens à ces années d'attente. Je ne t'ai connu que quelques heures, mais elles furent tellement riches... Suffisamment pour me laisser le regret de toutes ces années passées à te haïr et à l'espérer. On est comme des amis maintenant, papa ? demanda Simon. - Oui, et même plus que des amis. Jeremy sentit une chaleur réconfortante l'environir. Elle exprimait la force de ce lien invisible qui scellaït leurs destins. Les enfants avaient besoin de lui pour grandir. Ils voulaient trouver leur place dans les yeux de leur père, dans son cœur. Les hommes ont le pouvoir d'accomplir les plus grandes choses. Ils peuvent construire leur vie, en créer d'autres ou aider celle des autres à se construire. On ne vit jamais seul. La solitude est une illusion. Le désespoir, un leurre.La lumière mystérieuse qui se dégage des tableaux de Juliette Agnel, avec ses cités antiques du Soudan sous un ciel étoilé, rappelle les pierres laissées-là depuis le règne du pharaon Taharqa. Les cieux scintillants sont toutefois des illusions, car les constellations sont devenues invisibles à cause de la pollution lumineuse. Thierry Cohen photographie le ciel à l'exacte latitude que la ville, dans un lieu dénué d'éclairage. Il capture ainsi les étoiles parfaitement alignées. La nuit est également présente dans les travaux de René Burri, qui a témoigné de l'obscurité de New York en 1965 après une panne de courant général. L'absence d'électricité est un quotidien pour un milliard d'habitants sur terre. Rubén Salgado Escudero met en scène des habitants qui utilisent des panneaux solaires portatifs, améliorant leur vie. Pholung Sovann utilise le phare de sa motocyclette pour photographier la vie nocturne de Phnom Penh. Lorsque les aurores boréales sont présentes, la nuit devient féérique. Dans Hyperborea, Evgenia Arbugaeva nous fait découvrir l'extraordinaire magie des nuits polaires. Ronan Guillon nous montre les coulisses du spectacle Carmen Street, le chef d'œuvre de Georges Bizet. Les images de Laure Vasconi réalisées à Los Angeles montrent la tradition des décorations de Noël, avec tout l'éclat et la démesure qu'elle comporte. Céline Croze nous emmène au Venezuela pour rencontrer les barons de la nuit de Caracas, un univers de couleurs sourdes et de violence. Françoise Evenou photographie les travailleuses du plaisir en périphérie de Paris dans sa série « Reinas del Bosque ». Merry Alpern a épinglé les moeurs interlopes des traders de Wall Street dans un peep-show clandestin. La nuit, au sens métaphorique, est également présente dans les travaux d'Evgen Bavcar, qui y est plongé depuis l'âge de 11 ans.Jérémy, un jeune homme de vingt ans, se suicide par chagrin d'amour le jour de son anniversaire. Mais ce n'est pas là que l'histoire s'arrête. Jérémy sombre dans un néant dont il émerge périodiquement, pour une journée seulement, mais toujours à la date de son anniversaire. Il découvre alors un autre lui-même, pervers et violent, qui a volé sa vie et fait le malheur de sa famille. Cette approche originale, entre histoire d'amour et thriller psychologique, plonge le lecteur dans une exploration profonde des sentiments humains et de la nature humaine. Jérémy devient le spectateur d'une vie qui lui échappe, une vie étrange, dans laquelle sa personnalité est différente, inquiétante. Le roman de Thierry Cohen, "J'aurais Préféré Vivre", traite du suicide chez les jeunes selon une approche originale, entre histoire d'amour et thriller psychologique. Le livre a obtenu le Grand Prix Jean d'Ormesson en 2007 et a été traduit en dix langues. Il explore la douleur de la perte d'un être aimé et la recherche de sens après un événement tragique. Les lectures précédentes ont souligné l'importance du roman dans la discussion sur le suicide et la santé mentale. Les critiques ont loué l'écriture poétique et les thèmes profonds, tandis que certains lecteurs ont trouvé le roman difficile à lire en raison de ses thèmes sombres. Thierry Cohen a trouvé inspiration pour son roman dans la vie de son ami décidé à se suicider. Il voulait partager son histoire pour éviter que d'autres ne suivent le même chemin. Le livre est une tribune contre le suicide et une éclairage sur les sentiments humains. Le livre est une histoire d'amour, de vie et de mort, où Jérémy découvre un autre lui-même, pervers et violent.C'est une exploration profonde des sentiments humains et de la nature humaine, qui plonge le lecteur dans une réalité étrange et inquiétante. ===== Une histoire très poignante et profonde. L'auteur, Thierry Cohen, a réussi à créer un personnage complexe et multifacette, Jeremy, qui traverse une lutte intérieure pour trouver son chemin dans la vie.La façon dont le livre explore les thèmes de la dépression, de l'impulsivité et de la lutte entre le bien et le mal est vraiment impressionnante. Le fait que Jeremy se retrouve à choisir entre continuer sa vie ou quitter-la, me a vraiment touché.Même si je n'ai pas apprécié les sous-titres religieux dans certains endroits, j'apprécie la façon dont l'auteur aborde ces sujets avec sensibilité et compréhension. Jeremy est un personnage qui nous montre que la vie n'est jamais prête à être quittée, même face aux souffrances les plus grandes. Et je trouve cela vraiment inspirant.Même si la lecture de ce livre m'a laissé certainement une trace amère dans le cœur, je suis reconnaissant d'avoir eu l'opportunité de le lire et d'avoir appris quelque chose de nouveau sur moi-même et sur les autres. ===== Jeremy, một sinh viên 20 tuổi, đã thực hiện tự sát trên ngày sinh nhật thứ 20 của mình vì Victoria, người mà anh yêu từ khi còn nhỏ, đã từ chối lời tình cảm của anh và thông báo rằng có đang kết hôn với ai đó khác. Trong giấc mơ của mình, Jeremy đã "thức dậy" để thấy rằng một năm đã trôi qua và nay là ngày sinh nhật thứ 21 của mình, nhưng Victoria vẫn bên cạnh anh và yêu thương anh nhiều hơn bao giờ hết. Tuy nhiên, việc anh không nhớ những năm qua khiến anh cảm thấy bất an. Qua cuộc trò chuyện với Pierre, Jeremy phát hiện ra rằng chính mình cũng còn rất ích kỷ và chỉ nghĩ đến Victoria để tìm kiếm hạnh phúc cá nhân của mình. Cuốn sách theo dõi Jeremy từ sinh nhật thứ 20 đến tuổi già, khi anh vẫn "thức dậy" và thấy rằng thời gian đã trôi qua. Khi Jeremy biết được lý do tại sao anh đang mất nhiều thời gian mà không nhớ gì, bạn sẽ cảm thấy sốc. Tôi thực sự thích cách Thierry định hình câu chuyện và kết thúc cuối cùng. Cũng như việc nắm tin của Jeremy đến từ quan điểm tôn giáo và tin ngưỡng của mình đã rất hay và được hòa nhập một cách thông minh vào câu chuyện. Tôi khuyên mọi người nên đọc truyện này để giải tỏa sự thích cách Thierry định hình câu chuyện và kết thúc cuối cùng. Cũng như việc nắm tin của Jeremy đến từ quan điểm tôn giáo và tin ngưỡng của mình đã rất hay và được hòa nhập một cách thông minh vào câu chuyện. Tôi khuyên mọi người nên đọc truyện này, nhưng tôi nghĩ nếu ai đó đã từng biết ai đó đã từ bỏ cuộc sống thì chủ đề và cách thể hiện nó trong cuốn sách này có thể hơi quá raw.Ich bin so verwirrt, was das letzte Jahr gesehen hat und habe nicht die Kraft, darüber nachzudenken. Seine Momente sind immer an seinem Geburtstag und dauern nur einen Tag. Manchmal springt man Jahr für Jahr über. Jeden Morgen, wenn Jeremy aufwacht, stellt er fest, dass der Mann, der das ganze Leben gesehen hat und nicht daran erinnert ist, ein Monster ist. Mit jedem Besuch verliert Jeremy die Menschen, die ihm wichtig sind. In den wenigen Stunden, die ihm bleiben, versucht er, die Schäden zu begrenzen, die sein anderes Ich angesichts seiner Vergangenheit angerichtet hat. Jedes Mal, wenn Jeremy ein neues Leben beginnt, will er nur das Stoppen. Er versteht nicht, warum er seine geliebtesten Menschen verletzt. Zitate, die mich beeinflusst haben: "Man hat drei Chancen, etwas von sich selbst zu machen. Zuerst mit der Liebe und Unterstützung seiner Eltern. Wenn das nicht klappt, dann seine Frau gibt ihm eine zweite Chance... Und wenn das auch nicht funktioniert, dann sind seine Kinder die letzte Hoffnung."... "Die Zukunft ist ein Täuscher. Sie gibt uns den Eindruck, dass es eine ewige Rennen gibt. Aber das Leben endet ohne jemals Sinn zu machen." "Was ist Hölle als Erkenntnis unserer Fehler ohne Möglichkeit, sie zu korrigieren?" "Der Roman "Ich hätte es vorgezogen zu leben" von Thierry Cohen hat mich sehr berührt und gefallen. Die Geschichte dreht sich um Jeremy, den 20-Jährigen, der am Abend seines Geburtstags Selbstmord begeht. In einem hitzigen Streit mit Gott verabschiedet er sich von der Welt. Doch ein Jahr später, am Morgen seines 21. Geburtstags, wacht er wieder auf und findet Victoria an seiner Seite, die ihm zum Geburtstag gratuliert. Es scheint so, als ob die beiden noch zusammen sind, aber Jeremy kann sich an nichts erinnern. Jeder Zeitpunkt, den er erlebt, ist anders als gedacht, und er erkennt keinen der Jermys, die das Leben geführt haben. In seiner kurzen Zeit versucht Jeremy, Schaden zu begrenzen, aber es bleibt abzuschließen, ob er sein gemeinsames Leben mit Victoria retten kann. Der Roman ist sehr emotional und hat mich zum Weinen gebracht. Die Geschichte ist überzeugend und die Protagonisten wahrnehmbar. The story revolves around a young man who attempts to take his own life after being rejected by his loved one, only to wake up and find himself married with a newborn baby boy. As the years pass, he occasionally awakens on his birthdays to discover that time has elapsed, and his life has taken a drastic turn for the worse. With each awakening, he learns that his actions during the intervening periods have had a devastating impact on his loved ones, leading him to realize he is not a good person. His family and friends now fear him, prompting him to seek a way to protect them from himself. This concept is enormous, and despite some flaws, the book is fascinating and thought-provoking, leaving readers with much to ponder. The neurologist's advice to read for 20-30 minutes a day was challenging with this book, as it was difficult to put down. The story is intriguing, addicting, and unlike anything else, making it highly recommendable. However, the introduction of religious aspects could have been handled better, and some characters seem too one-dimensional. The protagonist's life is only shown on his lucid birthdays, which doesn't provide a comprehensive understanding of his experiences and struggles. =====Jeremy's life was like a delicious meal without flour, served on a plain paper plate. February 20, 2013It was so heart-wrenching that I had my heart in my stomach the whole time reading this book. Yes, it reminded me of Amélie, where she sent the gnome on a trip and had friends send postcards back to her father, but that wasn't her life. At least, that's what I think happened, don't remember the movie as clearly as I'd like. I feel so sorry for Jeremy, even though I wouldn't condone suicide - someone's life is too precious to just throw away. I know some people's lives are tough and brutal, but that's what makes us human - we have to take the good with the bad, the ups and downs, because if life were good all the time, it would be like a flat line on an EKG machine showing someone is dead. That's no way to live. So Jeremy's life was so sad - waking up on his birthday with no memory of what happened before, only to find out that his other self was an asshole and he was powerless to stop it. He had a lot of guilt, and I wonder what would have happened if he'd asked for forgiveness sooner - would his life have changed? Would he have escaped the amnesia? He needed to understand that trying to kill himself didn't just harm him; it hurt everyone who knew and loved him. People who commit suicide need to think about the consequences of their actions before they go off and ruin other people's lives. It seemed like an easy way out, but it was selfish and cowardly. The ending was a bit ambiguous - could he have woken up from a coma or was he finally being released to the afterlife? Whatever that meant for him. It was a hard book to read; I was in tears for 90% of the book. It was quite deep, but I enjoyed it. December 28, 2012Jeremy grew up with Victoria and they were great friends. However, as adults, Jeremy wanted things to develop into romance, but Victoria had no such desire. Things came to a head on Jeremy's 20th birthday when he decided to tell Victoria how he felt - to win her heart. Unfortunately, Victoria chose that moment to introduce her fiancé. Jeremy was distraught and thought suicide was the only way to end this rejection. After her attempt to end his life, Jeremy woke up in bed with Victoria exactly a year later, with no explanation for what had happened. I don't want to say more about the plot as it could be considered spoilers. Cohen has written a fascinating story that's quite difficult to describe. After giving up on love and life, Jeremy seemed to have everything he wanted - but every time he woke up, things got worse, and every hour was a desperate struggle to put things right. I couldn't quite make my mind up about the ending and how well it worked. It wasn't that it disappointed me; it was more of an "hmmm" feeling. It was great to read something different - not easy to pigeonhole. I wanted to keep reading to find out what calamity occurred next and how Jeremy dealt with it, ultimately finding an explanation for what had happened. Still With Me gripped me completely, and it gets a well-deserved 4 stars. December 15, 2015It was a quick read of one day, and despite the excessive religious background, it's a beautiful story about life, love, and the inevitability of our actions' consequences. Our decisions open different paths, affecting not only our lives but also those who are connected to us. A review on the book cover says that the author dedicated the book to an friend who died by suicide - maybe if he had been lucky enough to read it, he wouldn't have done so. I don't say this with such forcefulness as others do. While the story captivated me with its beauty and the magic of its message of hope, I repeat that ===== Para mi, el análisis de la novela "Aún conmigo" parece sesgado al centrarse principalmente en su lado religioso, lo que limita su profundidad en la exploración del comportamiento humano. La esencia de la obra permanece flotando después de haber terminado las últimas páginas. En cambio, los lectores que han tenido el privilegio de sumergirse en este libro están testigos de cómo sus vidas han sido alteradas por su impacto. Este romance, escrito originalmente en francés, nos invita a reflexionar sobre la importancia de las relaciones humanas y la forma en que nuestro pasado puede definir nuestra perspectiva actual. Aunque algunos pueden cuestionar el enfoque religioso del autor, es innegable que "Aún conmigo" nos hace reflexionar sobre nuestras vidas y los caminos que elegimos. La historia de Jeremy, un joven que lucha para encontrar su lugar en el mundo, nos muestra la fragilidad de la vida humana y la importancia de las conexiones que construimos con los demás. En este sentido, "Aún conmigo" es más que una simple historia sobre la vida después del suicidio; es un llamado a reflexionar sobre el valor de nuestras vidas y la forma en que nuestras decisiones pueden afectar a aquellos que nos rodean.Looking back on Jeremy's life, he realizes that someone else has been living it for years, and he only gets to spend a day with them. This other Jeremy is cruel, manipulative, and malicious, causing pain and destruction wherever they go. The truth slowly unravels, taking the reader on a soul-crushing yet enlightening journey. Although the book is easy to read, the plot can be difficult to follow at times, requiring effort to understand what's happening. Despite this, the story is deeply personal and emotional, making it a unique experience for each reader. The author ultimately reveals the meaning behind Jeremy's actions - committing suicide - which brings comfort and hope to those who have struggled with similar thoughts. The book also sheds light on the reasons why people might refuse to live, denying their right to exist. The devastating consequences of such an act are also explored, highlighting the importance of human connection. Overall, I highly recommend this book for its thought-provoking themes and engaging narrative. Il me fâcherait si tu écrivais ça ===== il m'aurait fait plaisir si vous écriviez ça ===== Il l'aurait fait plaisir à moi si vous écriviez ça ===== Il me dérangerait de voir un manuscrit avec cette orthographe

